

FEUILLETON DE L'ALBUM UNIVERSEL

La guerre noire

Par J. B. D'AURIAO

(Suite)

Tous étaient de braves cœurs, fidèles au devoir, et personnellement dévoués à la famille de Reillière; mais aucun n'égalaient Probado: né sur les domaines de M. de Reillière, compagnon d'enfance et de jeunesse du colonel, ayant toujours partagé son existence, Probado l'aimait comme un ami aime son ami, comme un chien aime son maître, comme une mère aime son enfant. Par affection pour lui, il avait entrepris de jouer le rôle d'espion, et, grâce à sa prodigieuse énergie, doublée d'une audace peu commune, il avait réussi au delà de ses espérances. Enfant des montagnes où le soleil brûle à côté des neiges, bronzé par les tempêtes, agile comme les chamois qu'il avait souvent poursuivis dans sa jeunesse, Probado avait fasciné les nègres par son incomparable adresse au fusil: "Souffle-dur", sa longue carabine, n'avait jamais envoyé une balle inutile. Enfin, sa connaissance de la langue espagnole lui avait été précieuse, en même temps que sa science des sortilèges, héritage de sa mère (tous les Basques sont un peu "Gitanos") l'avait posé comme un "prophète", un être mystérieux et supérieur. Il était connu, par les Français seulement, sous le nom de Probado, ou de "Souffle-dur", et dans toute l'île, on l'appelait "Muertal Vista" (le "Regard mortel").

Pour procéder avec plus de sécurité aux importantes opérations qu'il méditait, Probado s'enfonça brusquement dans un fourré où il sut démêler l'étroit sentier pratiqué par les chats sauvages, et connu d'eux seuls. Toute la petite troupe rampa silencieusement pendant un quart d'heure; puis elle fit halte dans une clairière fermée comme une chambre, et couronnée de fleurs dont les tiges étaient entrelacées au point que la pluie même n'aurait pu pénétrer ce dôme végétal, et que, malgré l'orage de la veille, la terre y était sèche.

— Nous voilà aussi seuls et en sûreté que dans les entrailles du Gros-Morne, dit Probado en jetant sur le sol doux et sablonneux son havre-sac, sur lequel il s'assit commodément, "Souffle-dur" à la main.

— Ce boudoir me plaît, soupira moelleusement le Parisien en s'étendant tout de son long; quand je retournerai en France, je veux l'emporter pour en faire cadeau à la "payse"... Diantre! le tapissier de l'endroit s'est distingué, je lui en fais mon compliment... Miaou... kekeke..., kokoriko... ajouta-t-il en complétant sa pensée par l'organe du chat et du coq, avec un point d'orgue sur le grognement du peccari (cochon sauvage).

Mac-Héron, qui se trompait toujours sur les imitations de son facétieux camarade, allongea sa main enroulée pour guetter par-dessus les branches... mais il n'aperçut rien!

— Coup de flanc! coup de bout! moulinet en dessous! s'écria le Parisien en éclatant de rire; et il acheva sa phrase par les cris aigus d'un perroquet au désespoir.

— "Mucho ruido para nada!" (beaucoup de bruit pour rien!) murmura Taralcaral d'un air mécontent.

Bono-Jocko ne disait rien, mais il furetait sous les lianes avec la souplesse silencieuse du chat, pendant que Probado creusait avec soin un charmant trou ovale, dont nous aurons l'explication tout à l'heure.

Au bout de quelques minutes, on entendit dans les broussailles un léger frôlement, et deux magnifiques agoutis traversèrent la clairière au plus rapide galop de leurs longues jambes.

Mac-Héron, dont la longue canne errait sans cesse en moulinets tournoyants, exécuta sur le plus proche "un coup redoublé de manchettes", qui lui rasa les pattes; le Parisien, au même instant, prenait l'animal par les oreilles.

— Voilà le rôti qui fume... qui fume!... dit-il avec les intonations du gamin négociant qu'on entend dans les petits théâtres de la capitale... Ecorchez vite et servez chaud!

Ce disant, il accrocha la victime à un arbre et se mit à la dépouiller de sa peau.

Bono-Jocko arriva les mains derrière le dos, comme une apparition; en voyant le Parisien, il fronça le sourcil d'un air de pitié:

— Pouah! mauvais gibier! Blancs pas savoir... agouti père et mère maintenant, pas bonne chair... Voilà meilleur!

Et il montra avec orgueil quatre jeunes tétras (coqs de bruyère) pris au nid.

— Bon! dit Probado, voilà "four" achevé, nous

allons faire cuire tout ça. Quant à l'agouti, Jocko a raison, je n'en donnerais pas une pipe; cependant, nous le ferons rôtir, et demain, en cas de disette, nous le mangerons.

— Si nous avons faim... et la tête encore sur les épaules... murmura Taralcaral.

— Bah! dit le Parisien, tout dépend de la sauce, et je m'en charge... "à la façon de Barbari... mon ami!" ajouta-t-il en voix de polichinelle.

— Trop parler nuit! grommela Taralcaral; savons-nous quelles oreilles nous écoutent?

— Oh! oui, répliqua Bono-Jocko, blanc et oiseau moqueur bien ensemble... mais pas bons pour suivre une piste... moi entendre ça d'un mille... moi pas savoir où aller pour pas entendre... Blanc penser que Castaing n'avoir pas d'oreilles.

Le Parisien rougit jusqu'au blanc des yeux et regarda Probado, pour savoir s'il allait se fâcher ou se taire: celui-ci hochait sentencieusement la tête, en homme qui approuve ce qu'on vient de dire.

— Allons, pas tant de paroles! on sera muet... ce sera "Bibiche" qui parlera, dit le Parisien, en enlevant sur la pointe du pied sa courte carabine qu'il jeta en l'air et regut au port d'armes.

Probado et Jocko, qui s'entendaient sans dire un mot, eurent bientôt ramassé des menues branches qu'ils placèrent dans le trou creusé, et qu'ils allumèrent. Au bout d'un instant, ce "four" devint un brasier, sur lequel ils jetèrent quelques poignées de sable pour amortir la flamme; après quoi les "tétras", un superbe "hocco", tué au vol le matin par Probado, et l'agouti, furent placés sur une claie de rameaux verts empruntés aux girofliers voisins.

Taralcaral surveilla la cuisine et se chargea de retourner la "grillade" en temps utile. Ses compagnons s'occupèrent, l'un de mettre la table; l'autre de préparer des fourchettes; — pour cela, une seule feuille de "Bromélia", une seule branche de "cactus" épineux suffirent. — Probado visita les armes, renouvela l'amorce de "Souffle-dur"; le Parisien avait disparu.

Au moment convenable, Taralcaral enleva le gibier fumant, qu'il déclara cuit à point, déposa chaque pièce sur une feuille de figuier, et l'on se mit à table.

— Où est donc le Parisien? demanda Mac-Héron.

— Que t'importe? c'est un bavard de moins, riposta Taralcaral avec la grâce d'un ours qu'on dérange... ne faudrait-il pas attendre ce freluquet?...

Sur ce, il se fit un grand silence occupé.

Au bout de quelques minutes employées vigoureusement, le robuste appétit des convives se calma, et ils recommencèrent à échanger quelques mots.

— Qu'allons-nous faire, dit Taralcaral, pour prendre les devants sur les brigands de Castaing et arriver à Mme de Reillière?

Probado et Jocko ne répondirent point, leur attention paraissait absorbée dans les fumées bienfaisantes du rôti.

— Ah! c'est là le point délicat, oui! répondit Mac-Héron, suçant un os comme le tuyau d'une pipe hollandaise... je crois que l'orage d'hier aura dérangé la jeune dame, et où le vent l'aura-t-il poussée?...

— Car, reprit Taralcaral, nous avons dépassé, sur la route, le lieu du rendez-vous avec Jérém' et Naïa... et nous n'avons rien trouvé; pas même le petit chiffon blanc qu'on devait attacher à l'"Arbre-Fontaine".

— Moi... moi... je suis d'avis... que la jeune dame aura tourné vers la mer.

— Pas moi!

— Pourquoi?

— Parce que...

— Mais enfin?...

— Eh! bien, nigaud! parce que l'Anglais, le gueur d'Anglais, est à la côte, et la petite dame aura mieux aimé les serpents à sonnettes que d'être happée par les "jaquettes rouges"; c'est Français! va! ce petit être de femme; ça a du cœur jusqu'au bout de ses petits ongles!

— "O poor Erin! woe to England!" murmura Mac-Héron, puis, après s'être soulagé par cette imprécation contre l'Angleterre, il hochait la tête en signe d'adhésion silencieuse, et continua de sucer son os avec ardeur.

Le silence régna de nouveau: l'Africain mangeait sans bruit, à sa manière accoutumée, dressant parfois les oreilles... ces fines oreilles du sauvage, qui entendent l'herbe croître.

Bientôt, l'os sucé par Mac-Héron devint blanc et net comme un échantillon d'anatomie; l'accomplis-

sement de ce laborieux travail parut le satisfaire; il balança l'os en équilibre sur un doigt et promena autour de lui un regard de supériorité.

L'Africain écoutait toujours, ne donnant plus que quelques coups de dents distraits; Taralcaral mangeait délicatement une banane; Probado, accroupi dans un arbre creux, murmurait des paroles étranges, fermant et ouvrant de grands yeux enflammés!

— Taral!... dit Mac-Héron à voix basse, vois donc Probado...

— Oui, répliqua le Basque, après l'avoir regardé attentivement... c'est le "duende" (esprit follet) qui lui passe devant le cœur... Ah! c'est maintenant que ses yeux sont subtils!... Ami, ennemi, il voit tout!...

Probado fixa son regard étincelant sur l'Africain.

— Ecoute! fils des bois! écoute! dit-il d'une voix cavernieuse, moi je regarde...

— Oui, maître! murmura l'Africain... les "okisiks" (génies familiers des sauvages) ont parlé... Hondatkonsana prête l'oreille.

— Ma vue perce les nuages... je vois l'homme mort... on pleure autour de lui... qui est cet homme? La mère et les enfants?... je les cherche... je ne les trouve pas... Oh! la meute court... elle n'aboie pas, la meute d'hommes... mais leurs langues rouges passent et repassent sur leurs lèvres noires... Courez! courez! chiens altérés de sang... les femmes, les jeunes filles se sauvent pieds nus... belle chasse! — Tu as du sang! là, sur le cœur! du sang d'enfant, Castaing... cria tout à coup Probado en bondissant sur l'Africain...

Celui-ci ne bougea pas, mais il dit d'une voix douce et vibrante:

— Les nompareilles chantent sous la verdure... comme des mères qui pleurent le premier-né... J'entends les pas des guerriers et le cri de mort des traîtres... les hommes forts sont arrivés.

Probado, après avoir dardé ses yeux sur son compagnon, secoua la tête:

— Je n'ai rien vu, après l'orage... il fait noir partout... les bois gardent leur secret... L'homme mort! l'homme mort?... qui est-il donc? mon Dieu!

Puis, comme s'il fût revenu d'un évanouissement, il passa les mains sur son front mouillé de sueur, et regardant ses camarades avec tristesse:

— J'ai "parlé"? demanda-t-il.

— Oui, répondirent respectueusement Mac-Héron et Taralcaral.

— Il est arrivé des malheurs; je le sens, ajouta-t-il avec un frisson; il faut partir, nous arriverons trop tard, peut-être...

— Où nous dirigeons-nous?

— Je vous le dirai... Allons, sur pied, vite!

Hondatkonsana se leva comme une ombre, et posa son bras sur l'épaule de Probado en disant:

— J'écoute!...

Tous demeurèrent immobiles, pendant que l'Africain inclinait son oreille jusqu'à terre pour mieux saisir les sons lointains qui l'avaient frappée.

Durant quelques secondes, il prêta une attention profonde, les narines frémissantes, l'œil demi-fermé; mais ensuite, se relevant avec lenteur:

— L'Européen a un pied de plomb, fit-il dédaigneusement, la démarche de l'éléphant est plus légère que la sienne... vous allez entendre le bruit des rameaux fracassés...

— Des Européens! murmura Probado, ah! oui, j'entends marcher et parler... certes, voilà des fous qui ne connaissent guère les bois, sans cela ils laisseraient reposer leurs langues et feraient travailler leurs yeux. Mais, qui que ce soit, attention, frères, à nos armes!

— Il y a encore des feuilles sur les lianes, dit l'Africain, et de l'ombre sous les buissons; pourquoi rester au milieu de la clairière?

— Il a raison, dit Taralcaral, mettons-nous en embuscade, et que toute trace de campement disparaisse.

En un clin d'œil, les bagages et les vivres furent repliés; le "four" comblé, et le sol uni, de manière à ne laisser aucune empreinte de pas; puis, les quatre compagnons, tapis sous les broussailles, attendirent, l'œil au guet, le fusil à l'épaule.

Le bruit approchait rapidement, entremêlé de mots confus, annonçant une conversation entre deux personnes.

Bientôt les nouveaux venus furent assez proches pour qu'on pût distinguer le timbre de voix et saisir le sens des phrases; on entendit un organe anglais s'exprimer en ces termes:

— J'étais satisfait, moi. de voir vo; j'étais aussi